Pays Diois
aux Sources de la Drôme
Communauté des Communes du Diois

ARNAYON
AUCELON
BARNAVE
BARSAC
BEAUMONT-EN-DIOIS
BEAURIERES
BELLEGARDE-EN-DIOIS
BOULC
BRETTE
CHALANCON
CHAMALOC
CHARENS
CHATILLON-EN-DIOIS
DIE
ESTABLET
GLANDAGE
GUMIANE
JONCHERES
LA BATIE-DES-FONTS
LA MOTTE-CHALANCON
LAVAL D'AIX
LES PRES
LESCHES-EN-DIOIS
LUC-EN-DIOIS
LUS-LA-CROIX-HAUTE
MARIGNAC
MENGLON
MISCON
MONTLAUR-EN-DIOIS
MONTMAUR-EN-DIOIS
PENNES-LE-SEC
PONET-ST AUBAN
PONTAIX
POYOLS
PRADELLE
RECOUBEAU-JANSAC
ROCHEFOURCHAT
ROMEYER
ROTTIER
SAINT-ROMAN
SOLAURE-EN-DIOIS
ST ANDEOL-EN-QUINT
ST DIZIER-EN-DIOIS
ST JULIEN-EN-QUINT
ST NAZAIRE-LE-DESERT
STE CROIX
VACHERES-EN-QUINT
VAL MARAVEL
VALDROME
VOLVENT

Analyse des résultats du questionnaire « Etat de santé et conditions de vie des habitants du Diois suite au confinement »

7 août 2020

Objectifs

- Le questionnaire a été mis en place par la Communauté des communes du Diois, dans le cadre plus spécifique de l'animation du contrat local de santé du Diois
- L'objectif poursuivi était de comprendre **quel a été l'impact du confinement, décidé à compter du 17 mars 2020 dans le contexte d'épidémie de COVID-19, sur l'état de santé physique, psychique et social des habitants du Diois, ainsi que sur leurs conditions de vie**
- Quelle a été l'ampleur de ces effets ? Perdurent-ils depuis les différentes mesures qui ont mis fin au confinement (et en particulier depuis le 11 mai, utilisé comme référentiel temporel de « fin de confinement » dans le questionnaire) ?
- A partir des réponses reçues, l'objectif initial était de pouvoir **mener une analyse à restituer auprès des habitants, des partenaires du territoire et des signataires du contrat local de santé**
- **Si nécessaire, les objectifs poursuivis dans le cadre du contrat local de santé en matière de prévention et d'offre sanitaire et sociale pourront être ajustés, afin de mieux répondre aux besoins identifiés**

Méthode d'élaboration et de diffusion

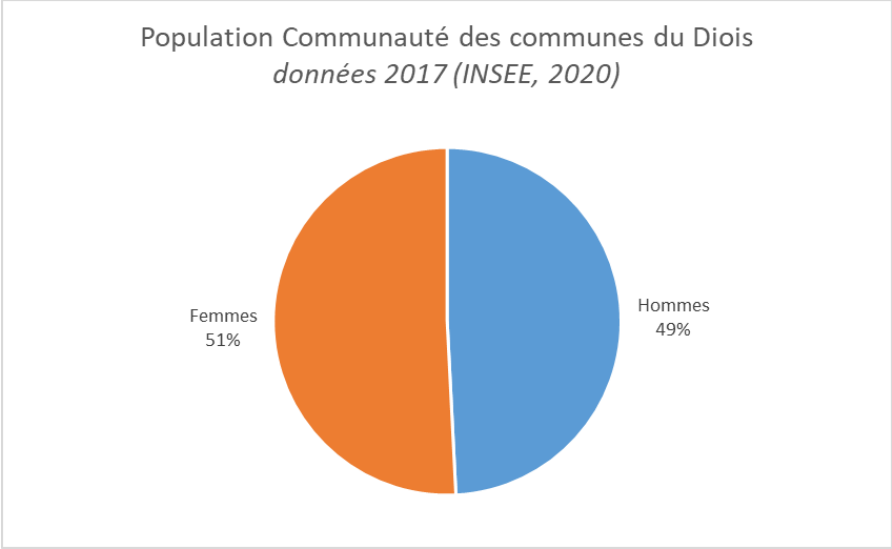
- L'élaboration du questionnaire s'est organisée en plusieurs étapes :
  - Ecriture entre le 4 et le 11 mai à partir :
    - de questions proposées par diverses enquêtes :
      - enquête "Les Français et l'épidémie de COVID-19" - consortium COCONEL
      - enquête "Le confinement et ses effets sur le quotidien" - consultation CORTE - Université Lyon 3
      - enquête "Evaluation du bien-être durant le confinement en lien avec le COVID-19 - CH Le Vinatier
    - de questions élaborées spécifiquement pour ce questionnaire
  - Relecture et modifications par l'ensemble de ses partenaires intervenant dans les champs sanitaire et social sur le territoire du Diois au cours du mois de mai
- Les modalités de diffusion ont été les suivantes :
  - **Le questionnaire est resté actif entre le 25 mai et le 21 juillet 2020**
  - Très majoritairement, une **saisie du questionnaire en ligne** :
    - Transmission du lien pour la saisie aux réseaux de partenaires du territoire et aux communes
    - Diffusion d'un article dans le Journal du Diois
  - **Diffusion de versions papiers** aux acteurs concerné par un public plus susceptible de compléter un format papier (33 questionnaires saisis par l'intermédiaire d'un cabinet infirmier)
  - **Présence lors de l'organisation de temps « porteurs de parole »** organisés par l'ESCDD (interventions dans l'espace public à Die, Luc-en-Diois et Lus-la-Croix-Haute) : une vingtaine de retours papier

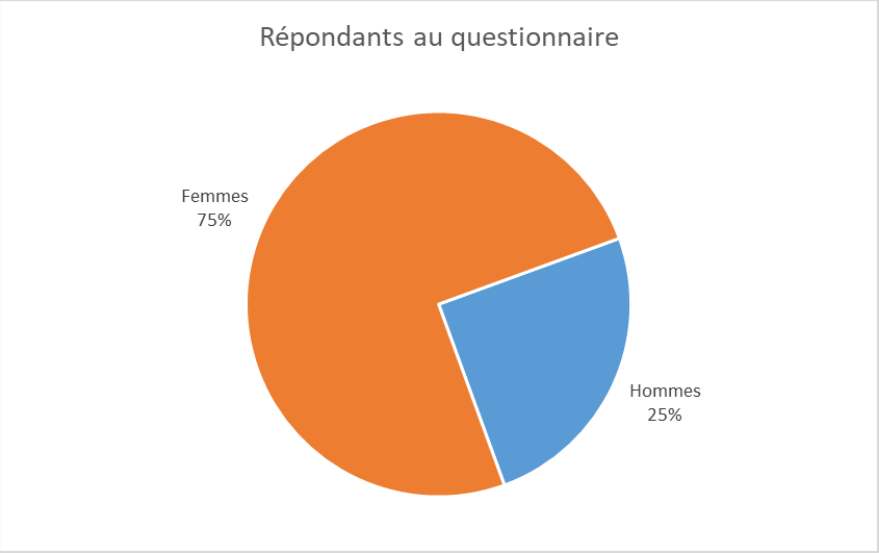
Méthode d'analyse

- **527 formulaires** ont été renseignés entre le 25 mai et le 21 juillet 2020.
- La période durant laquelle le questionnaire a été réalisé est à prendre en compte dans l'analyse, de même que le libellé des questions : **la période de confinement et celle de déconfinement (après le 11 mai) n'y ont pas été distinguées**. Ainsi les réponses obtenues doivent s'entendre « depuis le confinement » et ne permettent pas de distinguer la période de confinement et celle du déconfinement (depuis le 11 mai)
- Tous les formulaires ne sont pas exploitables, car une partie d'entre eux sont incomplets ; **l'analyse présentée ci-après repose donc sur l'étude de 468 réponses suffisamment « complètes »**
  - Et même sur les formulaires exploitables, beaucoup de « sans réponse » obligent à prendre l'analyse avec prudence… Le choix a été délibérément laissé de pouvoir laisser une question « sans réponse », afin de donner la possibilité de parcourir l'ensemble du questionnaire
  - Pour l'analyse présentée ci-après **les réponses « sans réponse » ont cependant été retraitées**
- La quasi-totalité des questions était posée de manière fermée, avec un choix limité de réponses possibles ; ceci pour faciliter l'analyse et la comparaison entre les réponses
- Seule une question – la dernière - était formulée de manière ouverte, afin de permettre une expression libre des répondants. Cette question fait l'objet d'une analyse à part

Les répondants sont majoritairement féminins

- Les éléments relatifs au profil des personnes ayant renseigné le questionnaire permettent de mesurer les éventuels biais de perception entre les résultats présentés ci-après et l'analyse qui pourrait être opérée sur la population totale du Diois
- Ainsi les graphiques ci-après proposent de comparer le profil des répondants et celui de la population de la Communauté de communes du Diois (données 2017). Les écarts constatés devront être pris en compte dans l'analyse des résultats du questionnaire
- **Structure par sexe des répondants :**

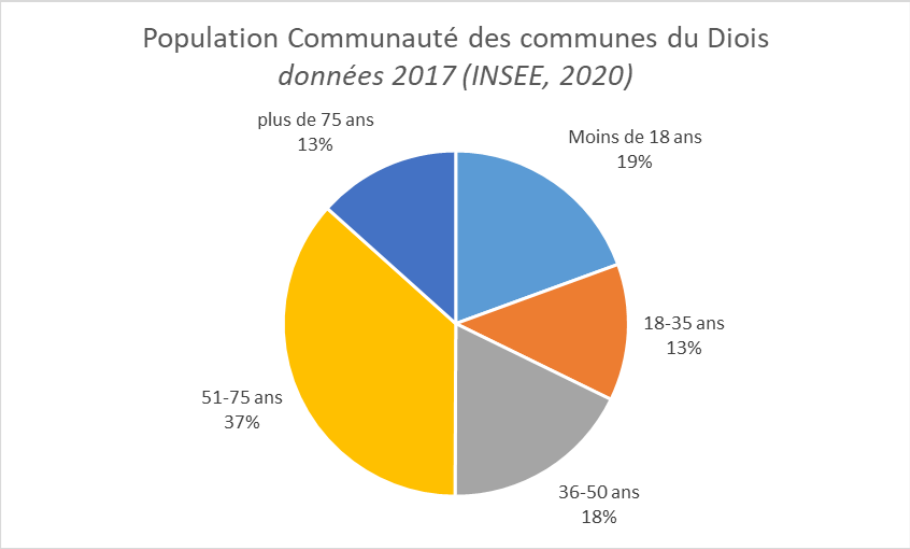


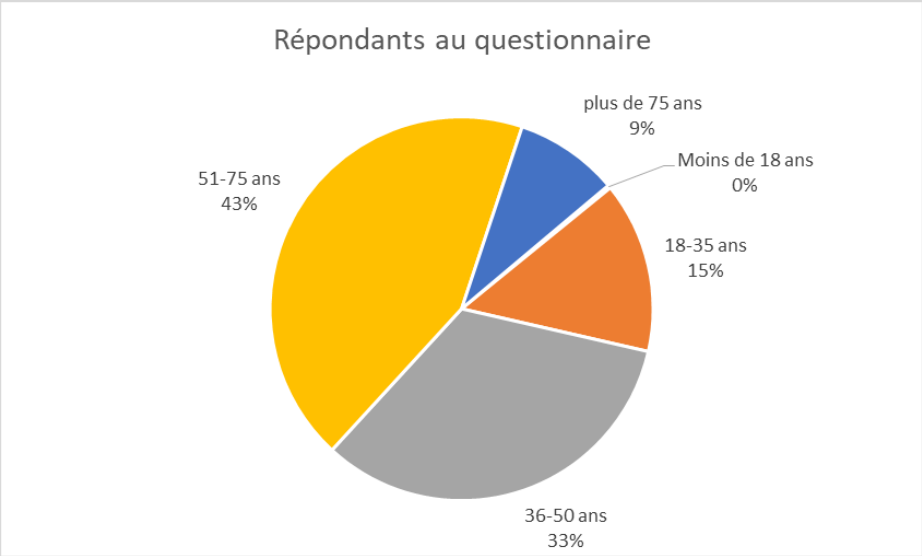


- **Les femmes sont surreprésentées** parmi les personnes ayant répondu au questionnaire (75%) par rapport à la population générale du territoire (51%)

Les très jeunes et personnes âgées sont moins représentés parmi les répondants

- **Structure par âge des répondants :**

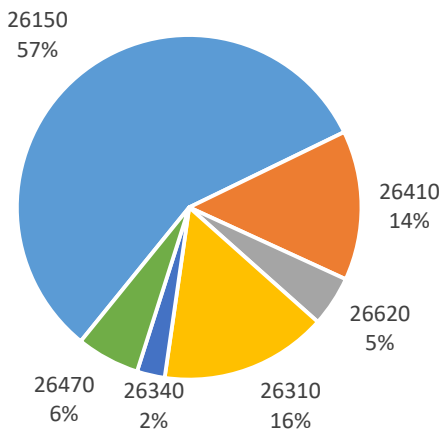




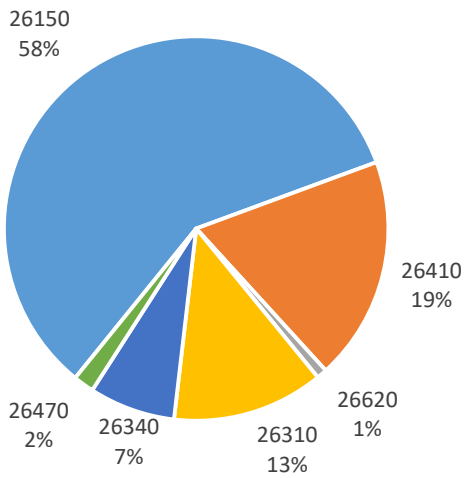
- **Les habitants mineurs du territoire sont fortement sous-représentés** parmi les personnes ayant répondu au questionnaire (0% - un seul questionnaire) par rapport à la population générale du territoire (19%)
  - De fait, certains répondants ont souligné via la question libre la nécessité de mesurer l'impact de cette période de confinement sur l'état de santé et les conditions de vie des enfants du territoire. Il est vrai qu'aucune question spécifique à cette tranche d'âge n'était prévue.
- De même, **la population âgée (plus de 75 ans) est sous-représentée** parmi les personnes ayant répondu au questionnaire (9%) par rapport à la population totale du territoire (13%)

La répartition par commune des répondants est globalement conforme à celle de la population du Diois en général

Population Communauté des communes du Diois par code postal (données 2017 - INSEE, 2020)



Répondants au questionnaire par code postal

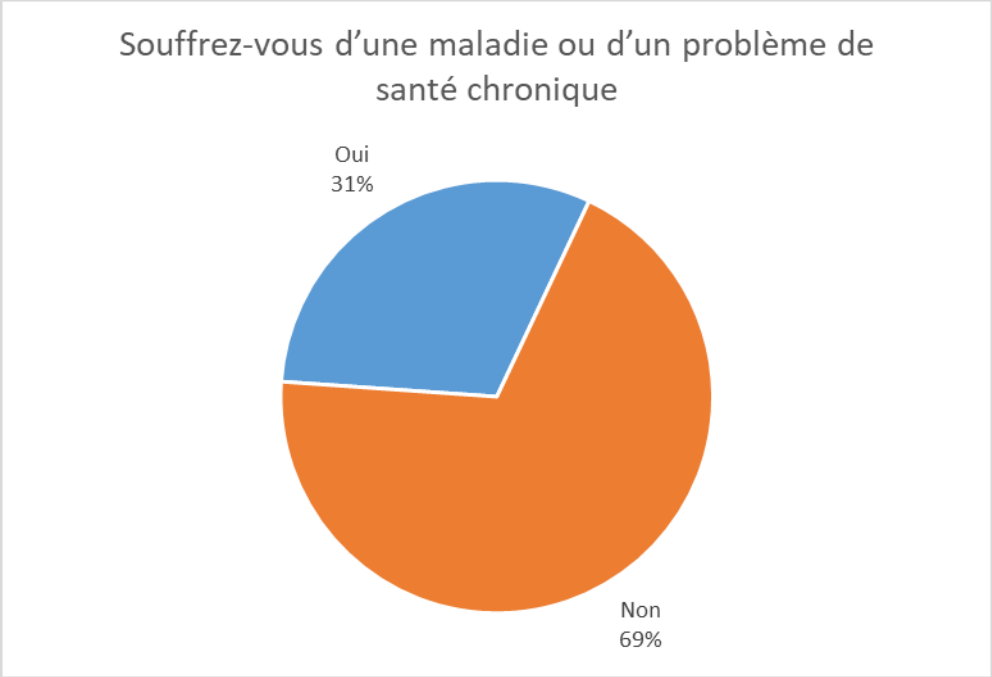


- Le code postal 26150 représente 58% des répondants (et 57% des habitants du Diois)
  - La ville de Die est la commune de résidence de 39% des répondants, conformément aux données populationnelles réelles (40%)
- Les codes postaux 26620 et 26470 sont proportionnellement sous-représentés parmi les répondants au questionnaire
- Les communes :
  - Les plus sous-représentées parmi les répondants sont Lus-la-Croix-Haute et La Motte Chalancon
  - Les plus surreprésentées parmi les répondants sont Menglon, Châtillon-en-Diois et Montmaur-en-Diois

Détail des communes de la Communauté des communes du Diois par code postal :

- ***26150*** *: Barsac, Chamaloc, Die, Laval d'Aix, Marignac-en-Diois, Montmaur-en-Diois, Ponet-et-Saint-Auban, Pontaix, Romeyer, Saint-Andéol, Saint-Julien-en-Quint, Sainte-Croix, Solaure-en-Diois, Vachères-en-Quint*
- ***26310*** *: Barnave, Beaumont-en-Diois, Beaurières, Charens, Jonchères, La Bâtie-des-Fonds, Les Près, Lesches-en-Diois, Luc-en-Diois, Miscon, Montlaur-en-Diois, Poyols, Recoubeau-Jansac, Saint-Dizier-en-Diois, Val-Maravel, Valdrôme*
- ***26410*** *: Boulc, Châtillon-en-Diois, Glandage, Menglon, Saint-Roman*
- ***26470*** *: Arnayon, Bellegarde-en-Diois, Chalacon, Establet, Gumiane, La Motte Chalancon, Rottier, Volvent*
- ***26620*** *: Lus-la Croix-Haute*
- ***26340*** *: Aucelon, Brette, Pennes-le-Sec, Pradelle, Rochefourchat, Saint-Nazaire-le-Désert*

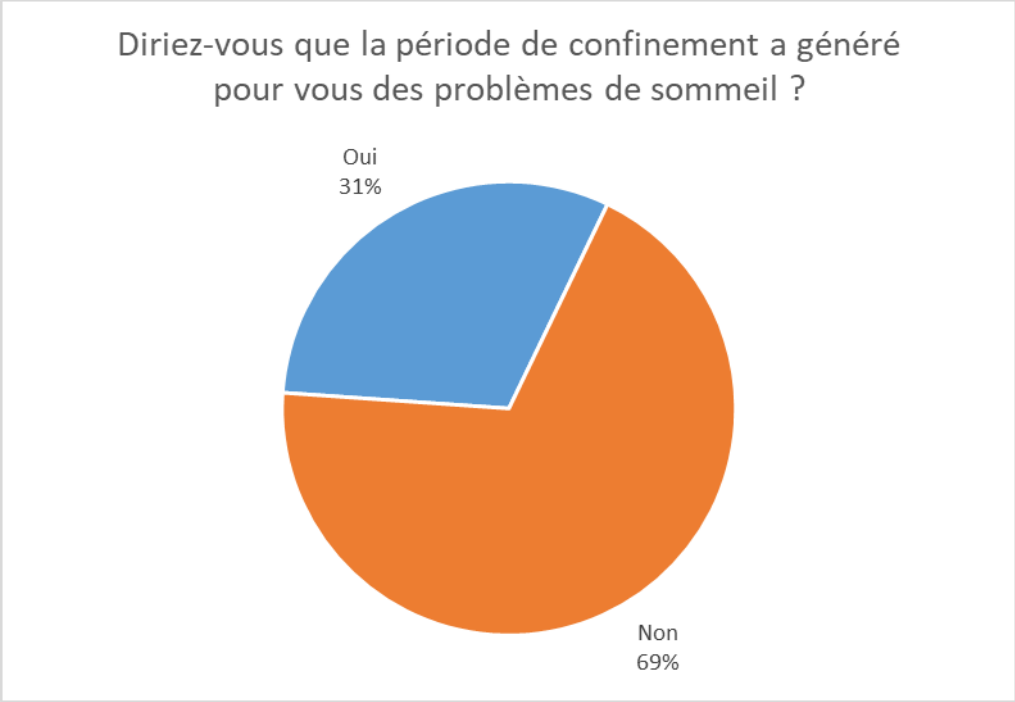
L'état de santé « structurel » déclaré des répondants coïncide avec les données connues



- Concernant l'état de santé constaté habituellement dans le Diois : **31% des personnes ayant répondu à l'enquête ont déclaré souffrir « d'une maladie ou d'un problème de santé chronique,** c'est-à-dire durable, qui nécessite une prise en charge médicale (par exemple : diabète, maladie cardiaque ou respiratoire…) »
  - Les réponses à cette questions peuvent être mises en regard – de manière assez congruente - des 27,7% de personnes sur le territoire souffrant d'une affection longue durée - ALD sur le territoire (AMELI, 2019 – moyenne France 23,2%)

Des troubles du sommeil du fait du confinement moins fréquemment déclarés par la répondants qu'au niveau national…

- Concernant un des indicateurs possibles de l'état de santé des répondants au questionnaire depuis le confinement : près du tiers des répondants à l'enquête (31%) font part de troubles du sommeil consécutifs à cette période
- C'est moins qu'à l'échelle nationale :
  - En effet l'étude COCONEL rapporte un taux de 74% de Français déclarant des troubles du sommeil pendant la période de confinement
  - Et la Consultation CORTE un taux de 40%



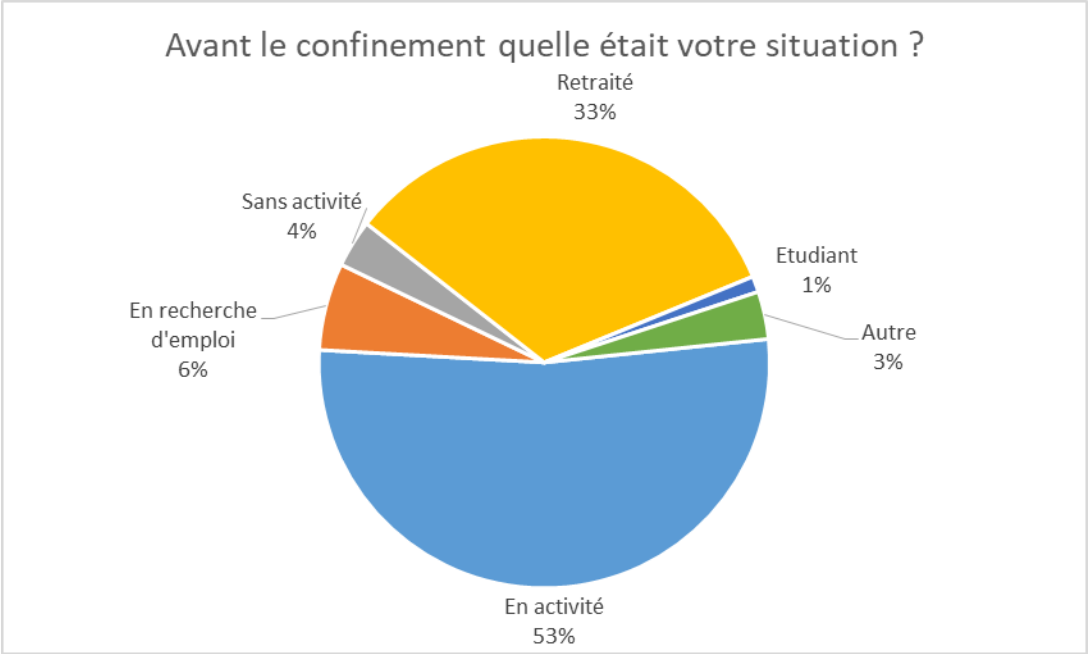
Des restrictions d'accès aux soins nombreuses déclarées depuis la période de confinement, mais variables selon le type de soins recherché

« Le plus difficile à été de devoir renoncer à certains soins auxquels il est déjà difficile d'accéder »

La mise en place du confinement vous a-t-elle conduit à modifier votre comportement vis-à-vis de besoins en consultations et/ou soins :	Réalisés par votre médecin traitant	Relatifs à un suivi gynécologique / obstétrical	Infirmiers	Réalisés par un professionnel paramédical	Dentaires	Psychologiques ou psychiatriques	Réalisés par un médecin spécialiste en cabinet ou en milieu hospitalier	D'aides à la vie quotidienne réalisés à domicile par un professionnel
Non, j'ai bénéficié de la même prise en charge qu'avant le confinement	50%	23%	72%	6%	4%	39%	24%	29%
Oui, des soins prévus ont été déprogrammés / impossibles à programmer du fait du confinement	25%	36%	3%	57%	61%	34%	55%	32%
Oui, je n'ai pas sollicité ces soins du fait du confinement	25%	41%	26%	37%	35%	27%	21%	39%

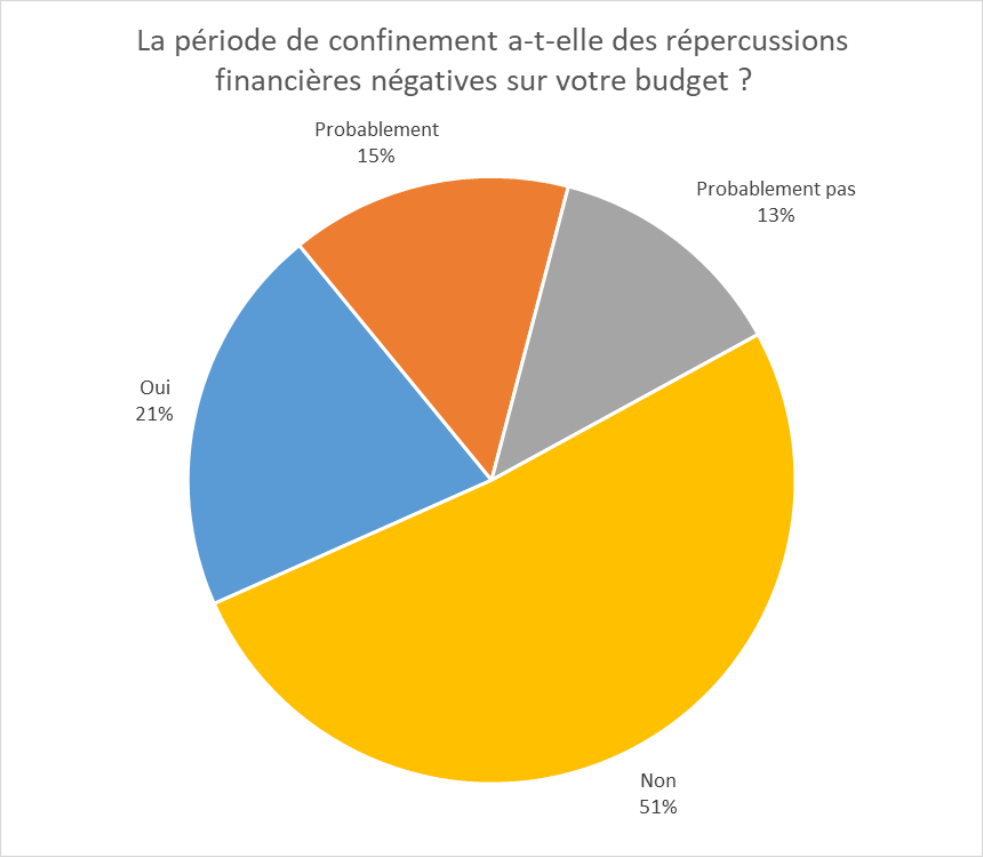
- Les restrictions d'accès aux soins des répondants depuis le confinement varient fortement selon la nature de ceux-ci ; ainsi **parmi les répondants qui ont fait état de besoins en soins :**
  - Ce sont les soins réalisés par les **médecins traitants** et les **infirmiers** qui ont le plus souvent été maintenus de la manière la plus semblable à avant le confinement
  - Les soins les plus souvent déprogrammés ou rendus impossibles à programmer du fait du confinement ont concernés le plus souvent ceux réalisés par **les dentistes, les professionnels paramédicaux et les médecins spécialistes**
    - Une observation qui est congruente avec le fait que l'activité de ces professionnels était le plus souvent stoppée durant la période
    - Pour les professionnels paramédicaux, le questionnaire ne permettait pas de précise desquels il s'agissait : kinésithérapeutes, pédicure-podologue, orthoptiste, autres…
  - Les soins qui ont fait le plus l'objet d'un « auto-renoncement » sont ceux pratiqués pour le **suivi gynéco-obstétrical, l'aide à la vie quotidienne, les soins paramédicaux et les soins dentaires**
- Par ailleurs, 10% des répondants au questionnaire ont pratiqué – de manière nouvelle - des modes de consultation à distance (téléconsultation au sens strict ou échange / avis) avec un professionnel

Le niveau d'activité professionnelle des répondants s'est globalement maintenu dans une plus forte proportion qu'à l'échelle nationale



- 53% des répondants déclarent qu'ils **exerçaient une activité professionnelle avant le confinement**
- Parmi ces 53% qui exerçaient une activité professionnelle, **les trois-quarts ont poursuivi leur activité depuis le confinement…**
  - … **Un tiers d'entre eux au moyen du télétravail** (une donnée plus faible qu'à l'échelle nationale : 70% selon la consultation CORTE)
  - Sur la totalité des répondants, près de 40% ont donc poursuivi une activité professionnelle depuis le confinement, un chiffre supérieur à celui recueilli par l'enquête nationale COCONEL (à fin mars 2020) : 20%

Les répondants font, dans une proportion importante, le constat d'un impact négatif du confinement sur leur niveau de vie



- Indépendamment du confinement, 14% des personnes interrogées déclarent s'en sortir « difficilement » ou « très difficilement » avec les revenus de leur foyer
  - La perception d'une situation financière « difficile » est ainsi très en-deçà des données populationnelles, qui font état d'un taux de pauvreté de 21,1% à l'échelle du territoire en 2017
- **Un peu plus du tiers des répondants (36%) estime que la période de confinement a eu ou pourrait avoir des répercussions financières négatives sur leur budget** : c'est plus que la donnée recueillie par l'enquête COCONEL à l'échelle nationale qui fait état de 19% de Français dans cette situation (à fin mars 2020)
  - En outre, **plus du tiers (37%) des personnes constatant des répercussion financières négatives craignent que celles-ci ne les placent en situation de précarité**

« Peu de reprise de travail, tentative de recherche d'emploi que j'ai démarrée puis arrêtée car l'école n'a pas repris… Sensation d'abandon des cas isolés comme le mien »

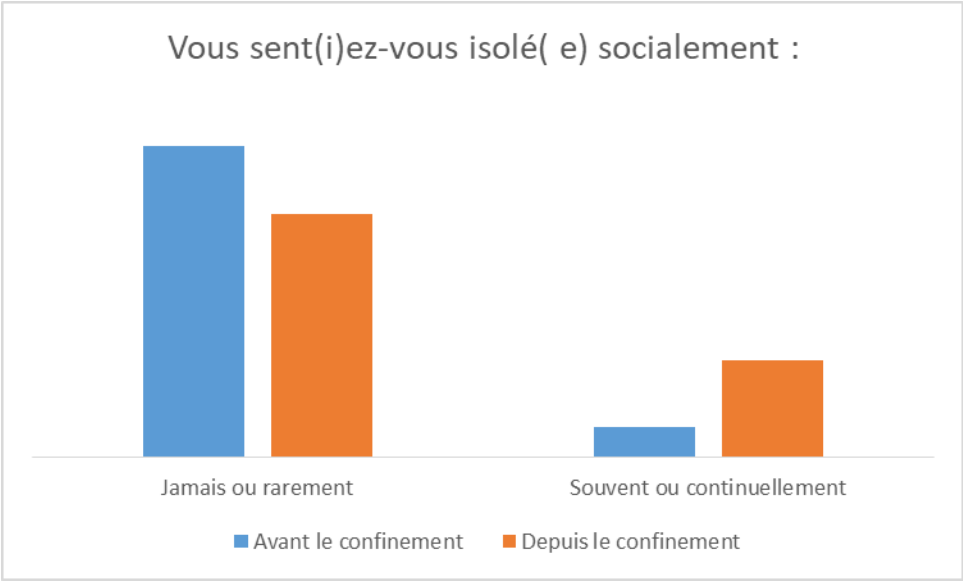
Le cadre de vie des répondants maintenu à un niveau satisfaisant depuis le confinement… Mais les habitudes de vie semblent avoir été un peu plus affectées

« J'estime avoir été très privilégiée, pendant le confinement, comme beaucoup d'autres habitant-e-s du Diois, par mon cadre de vie »

- Dans la quasi-totalité des cas (97%), les répondants ont vécu le confinement dans leur logement habituel. **90% d'entre eux déclarent en outre avoir passé le confinement dans un logement disposant d'un extérieur…**
- 96% des répondants affirment avoir eu un accès satisfaisant aux biens de première nécessité (alimentation et médicaments), contre 88% à l'échelle de la France selon la consultation CORTE.
- Plus du tiers (35%) d'entre eux déclarent avoir modifié leurs habitudes alimentaires depuis le confinement (48% à l'échelle nationale selon la Consultation CORTE) …
  - Dont **42% qui estiment avoir fait plus « d'écarts alimentaires »** (36% selon la Consultation CORTE)
  - Et **29% qui déclarent avoir consommé plus de boissons alcoolisées** (23% selon la Consultation CORTE)
- **Parmi les fumeurs, 45% ont augmenté leur consommation depuis le confinement**
- Assez logiquement, une large majorité de répondants déclarent avoir réduit leurs sorties pour réaliser une activité physique (62%), et avoir augmenté leur temps passé au téléphone ou devant un écran pour communiquer avec des proches (75%)

« Isolement encore plus rude que d'habitude...alors oui plus d'écran et de réconfort par la nourriture »

Une mise en difficulté du lien social est perceptible au travers des réponses transmises

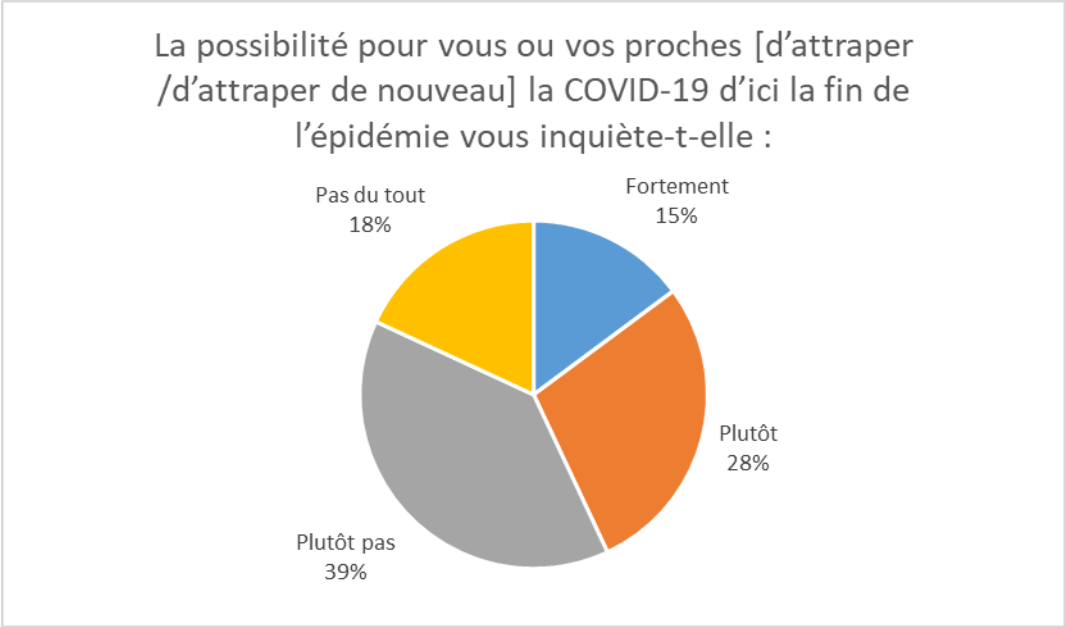


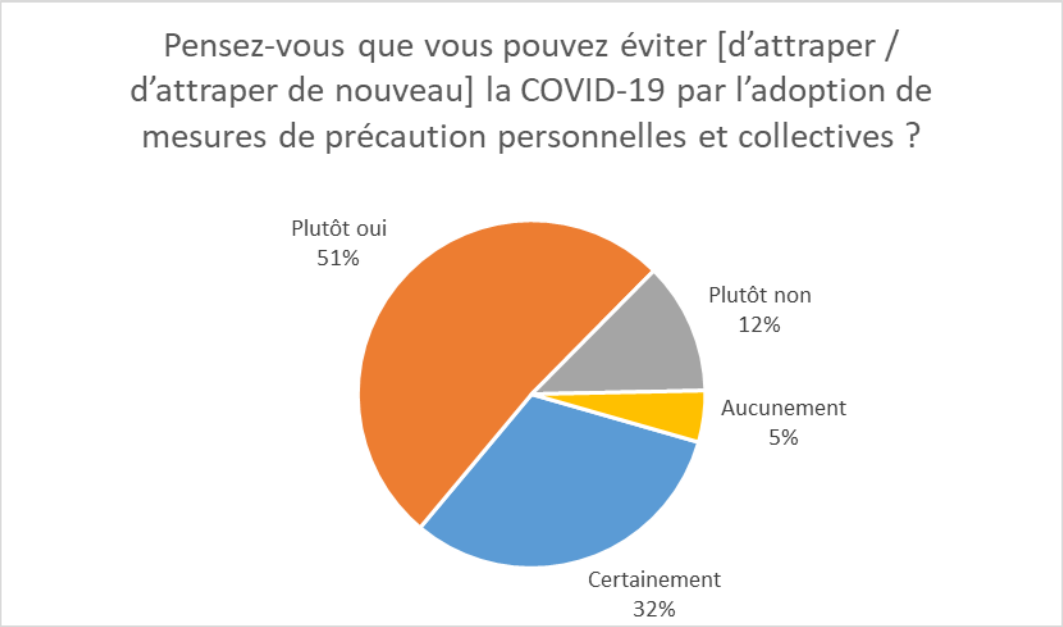
« Confinés depuis le 6 mars car nous sommes tous les deux à risque, cela devient très dur »

- Les répondants font état d'un **sentiment d'isolement social accru depuis le confinement** : 28% s'estiment souvent ou continuellement isolé(e)s socialement contre 9% avant le confinement. Cette tendance est conforme aux données mises en évidence à l'échelle nationale (respectivement 20% et 9% d'après la Consultation CORTE)
- En outre, **10% des répondants témoignent avoir vécu des situations de violence ou de tension au sein du foyer dans lequel ils ont vécu le confinement**
- Près des trois-quarts des répondants (72%) ont eu connaissance des dispositifs d'aide et de soutien qui pouvaient être proposés pendant cette période… mais 7% seulement témoignent les avoir sollicités. En revanche 59% évoquent leur participation à des actions individuelles ou collectives de solidarité

« Une véritable entraide a fonctionné et c'est tant mieux ! »

Les répondants sont à 57% « peu inquiets » du risque de contagion par la COVID-19… Et très majoritairement (83%) convaincus de l'utilité des mesures de précaution sanitaires



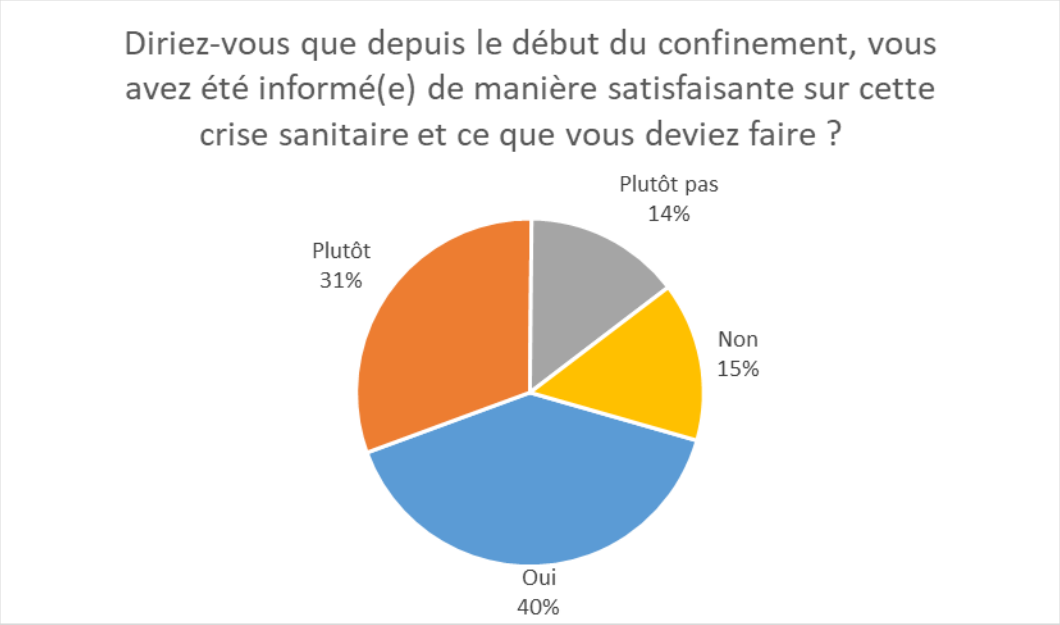


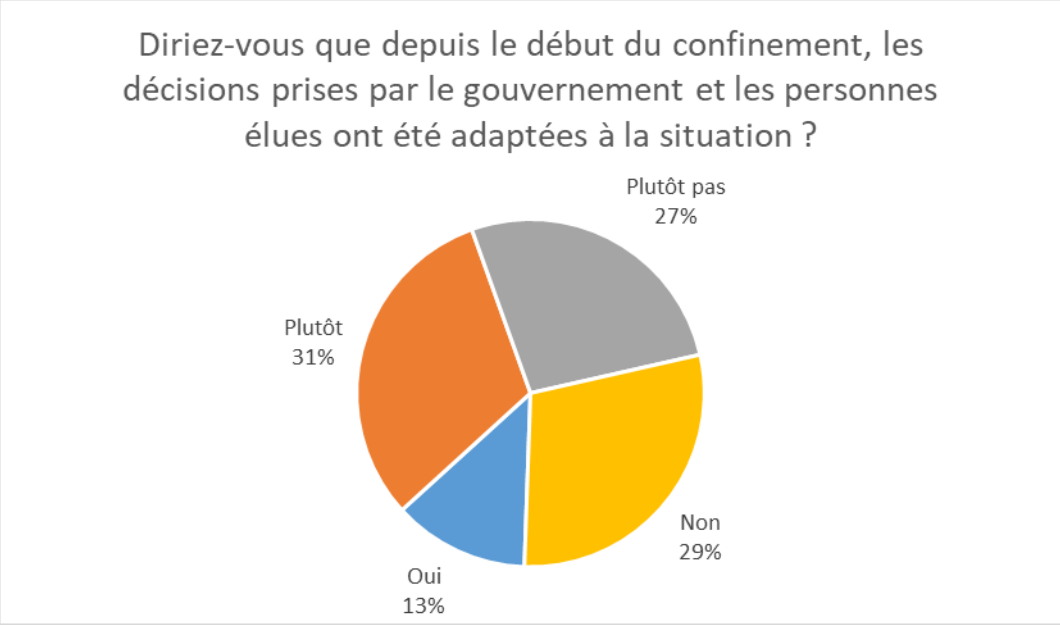
- L'enquête COCONEL fait état, à l'échelle nationale et sur plusieurs semaines d'enquête aux mois de mars et avril, d'un taux de Français proche de 90% soutenant les mesures de précaution et en particulier le confinement

« J'ai pu constater que globalement les personnes ont respecté la distanciation sociale recommandée tout en limitant leurs déplacements »

Les informations relatives à la crise sanitaire ont globalement satisfait 71% des répondants… Mais les décisions publiques prises depuis le confinement sont majoritairement rejetées (56%)

« Je ne suis pas d'accord sur l'application homogène des interdictions radicales de sorties sur l'ensemble du territoire français »





- La consultation CORTE rapporte, à l'échelle nationale, un taux de près de 80% de répondants bien ou plutôt bien informés sur la crise sanitaire et ce qu'ils devaient faire

« Aussi je déplore l'absence de chiffres communiqués sur les cas dans le Diois, pour pouvoir mieux évaluer le risque réel ici »

Retours issus de la « question libre »

- Parmi les 468 questionnaires analysés, la question *« De quel(le)s remarques ou commentaires souhaitez-vous nous faire part ? »* a été complétée 134 fois
- Cette dernière question éclaire sur les sujets de préoccupation des répondants, qui sont proposés ci-après, classés par « thème » et par nombre d'occurrences dans les questionnaires analysés
- Cette présentation n'a bien sûr aucune valeur statistique, mais permet d'illustrer les réponses aux questions précédentes qui ont été fournies

Objet du commentaire	***Nb d'occurrences***
Mise en cause des décisions nationales : incohérence, manque de transparence (sur les équipements de protection notamment), limitation excessive des libertés (restrictions des sorties notamment) *"Il est encore une fois regrettable d'avoir à subir les mensonges de nos gouvernants sur la disponibilité des moyens de protection; regrettable les règles absurdes d'autorisations de sortie"*	33
Satisfaction relative au déroulement de la période : qualité de vie améliorée, cadre de vie agréable, meilleur respect de l'environnement *"Vie beaucoup plus calme, pas de bruit des voitures et motos"*	25
Inquiétude du fait de l'incertitude générée par cette période et des répercussions négatives à venir (économiques, sociales, environnementales) *"C'était néanmoins une période particulière avec des perceptions de la situation générale différentes selon les membres de la famille ou voisins"*	16
Satisfaction relative à l'action des réseaux d'entraide pendant la période : voisinage, communes, réseau Entraide Diois, circuits courts d'approvisionnement, associations caritatives, Accorderie *"La mise en place de circuits courts d'approvisionnement en commandes groupées auprès des producteurs locaux est une très bonne chose qui semble vouloir perdurer pour certaines, voici un aspect positif du confinement..."*	13

Objet du commentaire	*Nb d'occurrences*
Mise en cause des décisions prises localement : gestion des marchés, des élections, absence de soutien aux personnes vulnérables, non-fourniture de masques *"Organisation des élections municipales sans imposer de règles sanitaires responsables"*	12
Regret pour le manque de respect des consignes (confinement, gestes barrières) par les habitants du territoire *"Je suis moins rassurée depuis le déconfinement qu'avant car les personnes font n'importe quoi. Personne ne porte de masque"*	12
Mise en cause des ruptures d'approvisionnement en matériel de protection et tests *"Avec des masques et des tests le confinement n'aurait pas été nécessaire"*	10
Souffrance ressentie du fait de l'isolement social / du manque de lien social *"Ne pas pouvoir rendre visite à des personnes en EHPAD, ni participer à une cérémonie funéraire été très douloureux"*	10
Regret pour la rupture de prise en charge vécue pendant la période (aide à domicile, soins dentaires, paramédicaux et spécialisés, accompagnement des personnes en situation de handicap) *"J'ai su que je pouvais avoir une consultation téléphonique 2 mois après..."*	8
Inquiétude pour la santé et les conditions de vie des enfants / difficultés dans l'exercice de la parentalité pendant la période *"Ne pas faire supporter aux enfants et aux familles cette crise sanitaire avec les contraintes de l'école et du travail"*	7
Regret de l'insuffisante communication des autorités locales sur la situation épidémiologique, les dispositifs de soutien disponibles *"Pas de communication officielle locale sur l'état sanitaire du Diois en cette période de crise"*	7
Mise en cause du traitement médiatique de cette période *"Que les médias cessent de faire peur aux gens les plus sensibles"*	6
Inquiétude pour les conséquences de la période sur le niveau de vie / la situation financière *"Je suis très inquiète des répercussions économiques"*	5
Regret du caractère non-obligatoire du port du masque *"Depuis le déconfinement, au minimum, j'aurais voulu que le port du masque soit obligatoire quelques semaines"*	4
Regret de la difficulté d'accéder à un médecin traitant *"Deux médecins généralistes dont mon médecin traitant viennent de quitter le Diois, sans être remplacés, c'est plutôt inquiétant"*	3
Compréhension insuffisante de certaines questions du questionnaire	3
Inquiétude de transmettre ou attraper la COVID-19	2
Reconnaissance à l'égard de l'action de certains professionnels pendant la période	2
Mise en cause de la fracture numérique et des difficultés de communication générées	1